

Les apprenties déesses

PERSÉPHONE ET LES FAUX-SEMBLANTS



JOAN HOLUB ET SUZANNE WILLIAMS

Écrit et publié par

A•A

Les apprenties d'esses

PERSÉPHONE ET LES FAUX-SEMBLANTS

Les apprenties déeses

PERSÉPHONE ET LES FAUX-SEMBLANTS

JOAN HOLUB
ET SUZANNE WILLIAMS

Traduit de l'anglais par
Sylvie Trudeau



Extrait de la publication

Copyright © 2010 Joan Holub et Suzanne Williams

Titre original anglais : Goddess Girls: Persephone the Phony

Copyright © 2013 Éditions AdA Inc. pour la traduction française

Cette publication est publiée en accord avec Simon & Schuster Children's Publishing Division, New York, NY

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Traduction : Sylvie Trudeau

Révision linguistique : Féminin pluriel

Correction d'épreuves : Nancy Coulombe, Katherine Lacombe

Montage de la couverture : Matthieu Fortin

Illustration de la couverture : © 2010 Glen Hanson

Conception de la couverture : Karin Paprocki

Mise en pages : Sébastien Michaud

ISBN papier 978-2-89667-822-8

ISBN PDF numérique 978-2-89683-859-2

ISBN ePub 978-2-89683-860-8

Première impression : 2013

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat — 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC. 

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Holub, Joan

Perséphone et les faux-semblants

(Les apprentis déesses ; 2)

Traduction de : Persephone the Phony.

Pour enfants de 7 ans et plus.

ISBN 978-2-89667-822-8

I. Perséphone (Divinité grecque) - Romans, nouvelles, etc. pour la jeunesse. I. Williams, Suzanne, 1953-

. II. Trudeau, Sylvie, 1955- . III. Titre.

Extrait de la publication

À Erica DePietro et aux déesses
de partout dans le monde
— J. H. et S. W.

TABLE DES MATIÈRES

1 LE MARCHÉ DES IMMORTELS 1

2 HADÈS 25

3 LA DISPARITION
DES SANDALES 49

4 À LA RECHERCHE
DES SANDALES 61

5 LA DEUXIÈME SANDALE 73

6 LES GRAINS DE POMME
GRENADE 89

7 AUX ENFERS 108

8 DE RETOUR À LA MAISON 143

9 DANS LE BUREAU
DU DIRECTEUR ZEUS 167

10 LA DANSE 187

À PROPOS DES AUTEURES 229



1

Le marché des immortels

Une cloche-lyre sonna, signalant ainsi la fin d'un autre lundi à l'AMO, l'Académie du mont Olympe. Perséphone fourra le rouleau de texte qu'elle était en train de lire dans son sac à rouleaux et se leva pour quitter la bibliothèque. Comme elle rejoignait la multitude de jeunes dieux et déesses qui

déferlaient dans le couloir, un héraut apparut au balcon au-dessus d'eux.

– Le vingt-troisième jour d'école tire maintenant à sa fin, annonça-t-il d'une voix forte et importante.

Puis il frappa la cloche-lyre encore une fois avec un petit maillet.

Une déesse aux cheveux châtons tenant tant de rouleaux dans ses bras qu'elle pouvait à peine voir au-dessus se mit à marcher à côté de Perséphone.

– Pardieu! Ce qui signifie qu'il ne reste plus que 117 jours d'école avant la fin de l'année!

– Salut, Athéna. Un peu de lecture légère? plaisanta Perséphone en montrant la pile de rouleaux.

— De la recherche, dit Athéna.

C'était la plus intelligente des amies de Perséphone, et aussi la plus jeune, bien qu'elles soient toutes dans les mêmes classes.

Les deux déesses passèrent devant une fontaine dorée. Les yeux de Perséphone s'attardèrent sur une peinture accrochée au mur derrière la fontaine illustrant Hélios, le dieu du soleil, qui montait dans le ciel sur son char tiré par des chevaux. L'Académie était remplie d'œuvres d'art relatant les exploits des dieux et des déesses. C'était si inspirant!

— Hé, les filles, attendez-moi! leur lança une déesse vêtue d'un chiton bleu

pâle, la robe fluide qui faisait alors rage parmi les déesses et les mortelles grecques.

Aphrodite, la plus *ravissante* des amies de Perséphone, accourut vers les deux filles sur le sol de marbre brillant. Ses longs cheveux dorés, retenus par des barrettes en coquillage, volaient derrière elle alors qu'elle dépassait en coup de vent un dieu mi-homme, mi-bouc. Celui-ci bêla, mais lorsqu'il vit de qui il s'agissait, il la suivit des yeux avec un regard admiratif de biche éperdue.

— Je m'en vais au marché des immortels, cet après-midi, dit Aphrodite à bout de souffle. Artémis était censée venir

avec moi, mais elle a un entraînement de tir à l'arc. Vous voulez m'accompagner ?

Athéna ployait sous le poids de ses rouleaux.

– Je ne sais pas, dit-elle. J'ai tellement de travail.

– Ça peut attendre, dit Aphrodite. Ne préfères-tu pas venir faire du lèche-vitrine ?

– Eh bien, dit Athéna, je pourrais avoir besoin de nouveau fil à tricoter.

Athéna était toujours en train de tricoter quelque chose. Son dernier projet était un bonnet de laine rayé. Elle l'avait fait pour monsieur Cyclope, leur professeur d'héros-ologie, pour couvrir sa tête chauve.

— Tu vas venir toi aussi, Perséphone, n'est-ce pas ? demanda Aphrodite.

Perséphone hésita. Elle n'avait pas vraiment envie d'aller courir les boutiques, mais elle avait peur de faire de la peine à Aphrodite. Dommage qu'elle n'ait pas une bonne excuse comme Artémis. Mais à part sa participation à la troupe des apprenties déesses, Perséphone n'aimait pas trop les sports.

— Euh... je... j'aimerais beaucoup y aller, dit-elle enfin.

Sa mère aurait été fière d'elle. Elle disait toujours à Perséphone d'être polie et de « suivre le courant pour ne pas faire de vagues. »

— Passons par ma chambre d'abord, dit Aphrodite. Je dois me changer.

Aphrodite était obsédée par les vêtements, et elle avait une tenue pour quasiment chaque activité; il lui arrivait souvent de changer de vêtements cinq ou six fois par jour.

Les dortoirs des étudiants étaient situés aux étages supérieurs : les filles au quatrième et les garçons au cinquième. Grimpant les marches quatre à quatre, les apprenties déesses furent vite rendues dans le hall du quatrième étage.

— Je vais aller déposer ces rouleaux dans ma chambre et je vous rejoins tout de suite, dit Athéna.

Aphrodite et Perséphone continuèrent dans le couloir et franchirent la neuvième porte. Après avoir lancé son sac sur le lit d'Aphrodite, Perséphone s'y assis sur le bord.

— J'en ai pour une minute seulement, dit Aphrodite en ouvrant la porte de son placard.

Perséphone fit le tour de la chambre du regard. Elle était petite, mais prévue pour deux personnes, avec deux lits, deux bureaux et deux placards identiques de part et d'autre de la pièce. Aphrodite et Artémis étaient censées être compagnes de chambre, mais Aphrodite s'était opposée à partager la chambre avec les trois chiens odorants d'Artémis,

de sorte que celle-ci avait déménagé dans la chambre d'à côté. Perséphone aurait adoré vivre à la résidence étudiante, mais sa mère avait insisté pour qu'elle vive à la maison.

En quelques minutes, Aphrodite fut entortillée dans un nouveau chiton, couleur lavande cette fois, et Athéna était revenue. Une fois à l'entrée du hall, les trois déesses troquèrent leurs chaussures pour des sandales ailées qu'elles prirent dans une corbeille commune.

Dès qu'elles les eurent enfilées, les courroies des sandales s'enroulèrent autour de leurs chevilles et les ailes argentées fixées aux talons commencèrent à s'agiter. À toute vitesse, elles

dévalèrent l'escalier de marbre jusqu'au rez-de-chaussée de l'Académie. Puis, leurs pieds touchant à peine le sol, elles franchirent les lourdes portes de bronze et filèrent à travers la cour. Le vent sifflait à leurs oreilles alors qu'elles dépassaient rochers et arbres en descendant le mont Olympe.

Le marché des immortels était à mi-chemin entre les cieux et la Terre, sous les nuages. Les déesses l'atteignirent en quelques minutes, dérapant pour s'arrêter à l'entrée. Desserrant les courroies autour de leurs chevilles, elles en entourèrent les ailes d'argent pour les retenir afin de pouvoir marcher à une vitesse normale.

PERSÉPHONE EN A ASSEZ DE DEVOIR PLAIRE À TOUT LE MONDE...

Comme sa mère l'y encourage souvent, Perséphone « suit le courant pour ne pas faire de vagues » au lieu de faire ce dont elle a réellement envie. Mais lorsqu'elle rencontre Hadès, le « mauvais garçon » de l'Académie du mont Olympe, elle sent qu'elle a enfin trouvé quelqu'un avec qui elle peut être elle-même. Il est la première personne à l'écouter vraiment, et elle se prend d'amitié pour lui, malgré le fait que les autres déesses pensent qu'il n'est pas fréquentable. Mais il la fait se sentir si exceptionnelle, et si bien... Peut-il vraiment être si mauvais pour elle ?

Dans la série Les apprenties déesses, les auteures Joan Holub et Suzanne Williams racontent sur un ton contemporain les histoires de la mythologie classique. Suis les péripéties de la vie sociale divine à l'Académie du mont Olympe, où les jeunes dieux et déesses les plus privilégiés du panthéon grec mettent au point leurs talents mythiques.

TOME 1



ISBN 978-2-89667-822-8



9,95 \$ CAD

ADA
éditions

www.ada-inc.com
info@ada-inc.com